

NOUNE – Enfant de la préhistoire (texte 2)

La préparation du repas était l'affaire de Mah.

« Pourquoi est-ce que tu mets des pierres dans le feu ? », demanda Nouné à sa mère.

Elle lui répondit :

« Quand elles seront brûlantes, je les plongerai dans l'eau pour la faire bouillir. Après j'y mettrai des morceaux de viande, des herbes et des racines et quand cela sera cuit nous les mangerons. »

« Les voilà, les voilà ! »



Les hommes revenaient de la chasse. Nouné courut à leur rencontre.

« Donne-moi tes sagaies, Pah, donne ! »

Tout fier de porter les armes de son père, Nouné gonfla le torse, alors les chasseurs déclarèrent :

« Regardez comme il est fort, c'est Nouné le chasseur ! »

En ce temps-là, les rennes vivaient nombreux dans la vallée. Le renne était précieux pour les hommes car ils se nourrissaient de sa viande et avec sa peau, ils confectionnaient leurs vêtements. Ses bois servaient à faire des armes et des outils. Dans ses os, ils taillaient de fines aiguilles. Tout, dans le renne était utilisé. Aussi Pah répétait-il souvent à Nouné qu'il fallait respecter ce bel animal à qui ils devaient tant de choses.

« Aïe ! »

Nouné avait profité de ce que Malina avait le dos tourné pour saisir l'aiguille avec laquelle elle cousait une peau.

« C'est bien fait pour toi ! Il ne fallait pas toucher à mon ouvrage ... D'ailleurs c'est un travail de fille ! Tu n'es pas une fille ? »

Nouné suçait la petite goutte de sang qui perlait au bout de son doigt et, vexé, alla rejoindre Mougo.



« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda-t-il.

« Je grave un propulseur », répondit l'homme.

Le petit garçon regarda se dessiner sous le burin de Mougo un joli petit cheval.

« Pourquoi un cheval ? », demanda Noune.

« Pour que la sagaie soit aussi rapide qu'un cheval au galop. »

Alors Noune, saisissant deux bouts de bois qui traînaient là, s'amusa un moment à faire semblant de lancer une sagaie.

« Emmène-moi voir les rennes au gué de la rivière ... », demanda Noune à Pah.

A cet endroit l'eau était basse. C'était ici que les chevaux et les rennes venaient boire et traverser la rivière. Cachés dans les hautes herbes, Noune et Pah observaient les rennes qui s'abreuyaient.

Tout à coup, Noune aperçut un lynx qui rampait vers un faon éloigné de sa mère.

« Il va le tuer ... empêche-le ! », chuchota Noune.

Pah saisissant son propulseur lança une sagaie qui atteignit le fauve au moment même où il bondissait.

Avec la peau du lynx, Malina fit un sac pour aller à la cueillette. Les dents furent données à Mougo pour qu'il perce et en fasse un joli collier pour Noune. Pah profita de cette aventure pour expliquer à Noune que le danger était partout, qu'il ne fallait jamais s'éloigner seul du camp et qu'un petit garçon ne pourrait rien faire contre un lynx affamé. C'était la loi du plus fort.

